



édito

de Mme Lamiss AZAB

Une Révolution des représentations politiques

Pour beaucoup d'Égyptiens, le processus de transition politique actuelle est la voie par laquelle ils se (re)forment aux questions politiques qu'ils avaient longtemps vues comme corrompues. « Pourquoi voter si l'on connaît d'avance les résultats ? », ainsi s'exprimait le citoyen égyptien lambda, à la veille d'élections législatives ou présidentielles, surtout durant les années 1990. Des étapes aussi symboliques que les élections législatives, la rédaction de la nouvelle Constitution ou l'ouverture de la porte des candidatures aux présidentielles sont autant d'occasions de renouer avec la construction politique du pays. Encore marqué par les structures et dynamiques dessinées par l'ancien régime, le champ politique

égyptien connaît cependant des transformations profondes, parfois sous l'effet d'événements tragiques. C'est surtout au niveau des images, des manières de se représenter les acteurs politiques, que l'on peut relever un certain changement. Des acteurs traditionnels voient, ainsi, leurs statuts et desseins publiquement décriés ; d'autres traditionnellement critiqués pour leur manque d'indépendance politique ont trouvé une voie d'accès à la transformation dans l'imaginaire national. Deux institutions pourraient être traitées en tant qu'exemples de la transformation des représentations de certains acteurs aux yeux des citoyens égyptiens : l'armée et Al Azhar.

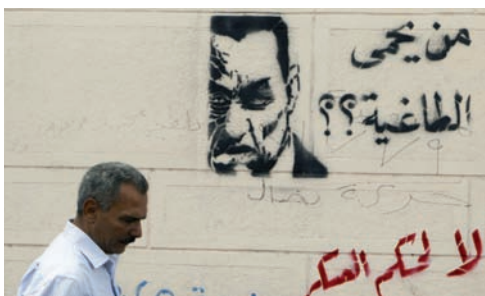


Photo : Qui protège le tyran ??
Non au gouvernement des militaires

suite page 2

AU SOMMAIRE

ÉDITO de Lamiss AZAB
pages 1 à 3

LE SIEM 2012 page 4

PROGRAMME DES ENTRETIENS
D'EUROMED-IHEDN
pages 5 et 6

PUBLICATIONS pages 7 à 9

FILMS MÉDITERRANÉENS
page 10 et 11

EN LIGNE SUR LE SITE

www.euromed-ihedn.fr

Rubrique TRIBUNE LIBRE

Un nouvel article
de Sébastien ABIS paru dans
le magazine Réussir
Fruits & Légumes d'avril 2012 :
« LA MÉDITERRANÉE
EST UNE CAISSE
DE RÉSONNANCE »

Comme chaque mois, cette lettre a pour vocation de vous informer à la fois des activités à venir organisées par l'association, des nouveautés intervenues sur le site **Euromed-IHEDN**, de vous communiquer, le cas échéant, le point sur d'éventuels événements concernant la Méditerranée et de vous présenter des personnalités liées à notre association et œuvrant pour la rapprochement des deux rives de la Méditerranée.
Marion FALLOT - Chargée de la rédaction



D'un côté, l'armée, acteur ancré dans le champ politique égyptien contemporain surtout depuis le mouvement des Officiers Libres au début des années 1950, a commencé à voir son statut et ses motivations politiques profondément remis en cause, surtout après les incidents de Maspero, survenus au début du mois d'octobre 2011. Ces

dans le jeu politique ; rares sont les voix appelant à la considération de l'ensemble des figures militaires actuelles comme des symboles de l'ancien régime, à bannir ou à juger, comme cela a été le cas pour certains ministres, politiciens ou hommes d'affaires. Cependant, et c'est un changement de taille, on appelle

national égyptien. Beaucoup de jeunes du Mouvement du 6 avril ou d'acteurs de la Coalition de la Jeunesse Révolutionnaire s'expriment dans ce sens. Ce qu'il faut surtout retenir, c'est qu'en demandant à tracer une ligne claire entre le rôle militaire de l'armée et son rapport à la politique, la Révolution égyptienne a profondément agi



derniers, encore non élucidés de manière complète, avaient opposé des manifestants coptes aux forces de l'ordre et avaient causé la mort de 25 personnes et plusieurs centaines de blessés parmi les protestants coptes. Aujourd'hui, on continue de vouer un respect inébranlable au rôle historique de l'armée égyptienne ; l'institution militaire reste aux yeux de beaucoup une instance essentielle

ouvertement à « abattre le gouvernement des militaires » après avoir scandé en chœur « l'armée et le peuple sont une seule force ». On pourrait penser que les deux slogans ne sont pas en contradiction, que si l'on demande l'exclusion du militaire du pouvoir politique comme priorité, ce n'est que pour mieux préserver une union considérée comme sacrée dans l'imaginaire

sur les modes de représentation de cet acteur. La preuve la plus concrète que cette modulation se renforce est que certains juristes essaient de placer la question du statut politique de l'armée au cœur de la rédaction de la nouvelle Constitution.

Photo : La représentation de l'armée : pendant les événements du 25 janvier au 11 février, puis à partir d'octobre 2011



D'un autre côté, Al Azhar, considéré par de nombreux observateurs depuis le début des années 1960 comme une « ombre » des différents gouvernements en place, commence à se frayer une nouvelle voie vers son rôle historique fédérateur. Son rôle de 1798, au moment de l'expédition de Bonaparte, ou de 1919, au moment de l'opposition aux Britanniques... Si, alors, Al Azhar représentait la voix du peuple face aux occupants, la configuration est toute autre aujourd'hui, puisqu'il n'y a pas d'intervention étrangère à laquelle on s'opposerait. Cependant, la motivation de l'institution est

tique. En tant que référence en matière religieuse et dans un cadre où les voix de l'« islam-acteur politique » se multiplient, Al Azhar semble également être le seul à même de se positionner en repère, largement reconnu dans la rue égyptienne. Aussi bien par les musulmans que par les coptes. C'est donc dans ce sens qu'il faut lire la série de communiqués publiés par Al Azhar, dont le communiqué constitutionnel, encore considéré comme une référence à suivre lors de l'élaboration de la Constitution à venir, et le communiqué sur la définition des libertés publiques. Dans

des notions modernes telles que « Constitution » ou « Libertés individuelles ». A travers ces tentatives concrètes de se réintégrer à la scène nationale, sans nécessairement chercher à jouer un rôle politique spécifique, Al Azhar essaye de remplir un rôle qu'il est le seul à pouvoir remplir : définir les contours du religieux, s'il fallait une référence religieuse à respecter dans le cadre de la Constitution nouvelle, pour contrer d'éventuels excès de la part de certains acteurs. C'est là l'implication réelle de l'institution dans le processus de l'élaboration de la Constitution. ■



la même : la représentation des aspirations citoyennes à la liberté et à la dignité dans un contexte de fragilité poli-

les deux documents, Al Azhar explique clairement le sens de la référence islamique à emprunter pour comprendre

Photo : *Après une certaine hésitation, les oulémas d'Al Azhar ont massivement pris part aux rassemblement, Place Tahrir*

Sources : www.lexpress.fr



La SIEM 2012

La 8^{ème} Session Internationale Euro-Méditerranée s'est déroulée à Paris, à l'Ecole militaire, du 21 au 29 mars 2012.

Elle avait cette année comme sujet d'étude les

"Mutations politiques et économiques en Méditerranée : quels partenariats et moyens pour une sécurité durable ?".

Comme vous vous en souvenez, il est d'usage à l'IHEDN d'organiser les sessions autour d'un équilibre entre séances plénières (pour lesquelles des conférenciers diplomates, militaires, universitaires prêtent leur concours) et des travaux de réflexion menés en comité

Cette année la SIEM a rassemblé 25 auditeurs provenant d'Algérie, de l'Autorité palestinienne, d'Egypte, d'Espagne, de France, de Grèce, d'Israël, d'Italie, de Jordanie, du Liban, de la Ligue arabe, du Maroc, de Mauritanie, du Portugal, du Service européen d'action Extérieure de l'UE et de Tunisie.

Les auditeurs ont pu bénéficier de diverses conférences portant sur :

1. La Méditerranée : une vision française
2. Les « printemps arabes » : pourquoi, comment, vers où ?
3. Le dialogue des cultures contre le choc des civilisations
4. Les conséquences économiques du « printemps arabe »
5. Moyens et perspectives de la coopération de sécurité et de défense autour de la Méditerranée
6. Quelle coopération dans la lutte anti-terroriste ?

7. La lutte anti-drogue en Méditerranée : l'action du CeCLAD-M comme exemple de coopération régionale

8. Vision européenne de la Méditerranée : quels outils pour quelle coopération ?

9. La Méditerranée, espace migratoire majeur : enjeux et perspectives

10. Prévention et gestion des catastrophes naturelles et accidentelles

11. Approche européenne de la protection civile : défis et moyens d'une coopération régionale

12. L'action de l'Etat en mer : entre sauvegarde de la vie humaine et maintien de l'ordre public

Tandis que les trois comités d'études se sont penchés sur les thèmes respectifs suivants :

1. "Quelles priorités face aux évolutions politiques et aux enjeux économiques?"
2. "La coopération régionale à l'épreuve des menaces transversales"
3. "La protection civile euro-méditerranéenne : un partenariat d'avenir?"

Les travaux ont donné lieu à un exposé des conclusions par chacun des comités tout à fait intéressant.

Cette session a été émaillée de visites culturelles aux Invalides, au Louvre, au château de Fontainebleau et la soirée de clôture a offert aux auditeurs la découverte de Paris la nuit à partir de la Seine. Ces diverses activités ont permis l'établissement de relations très chaleureuses soutenues par des débats et des échanges particulièrement riches.

Avant de quitter Paris, 20 auditeurs de la 8^{ème} SIEM ont manifesté leur souhait de devenir membres de droit de l'association Euromed-IHEDN, pour qui ce fut un honneur et une vraie satisfaction de les accueillir.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN 2 conférences sont ouvertes à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé) Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

L'Égypte, quid des suites de la révolte de début 2011 ?

Par Mme Lamiss AZAB



Lamiss AZAB, est enseignante, assistante-chercheuse à Sciences-Po Moyen-Orient Méditerranée (Menton-France). Docteure en Sciences politiques de l'IEP de Paris, elle est spécialiste des discours islamiques et de leur rapport au religieux. Elle est l'auteure d'une thèse sur les

manières de « Dire l'islam en banlieue parisienne » (représentations et expériences religieuses en terrains croisés). Impliquée dans l'action pour l'élaboration d'une nouvelle Constitution pour l'Égypte, elle travaille pour la reconnaissance des textes d'Al Azhar comme

cadre de référence d'un texte constitutionnel réformé. Doctorante en Traductologie à l'Ecole Supérieure des Interprètes et Traducteurs (ESIT-Sorbonne Nouvelle), elle travaille également sur le traducteur comme médiateur culturel.

À MARSEILLE

Lundi 21 mai

amphithéâtre Yrsen,
à l'Institut de médecine tropicale du service
de santé des armées (IMTSSA) boulevard Livon.

Inscriptions à la conférence à MARSEILLE
prises jusqu'au vendredi 18 mai

Pour celles et ceux qui souhaitent dîner
avec le conférencier :

Inscriptions prises jusqu'au mercredi 16 mai
dans la mesure des places disponibles.

Le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :
restaurant LES ARCENAUXX .

À PARIS

Mercredi 30 mai

amphithéâtre Suffren,
à l'Ecole militaire.

Inscriptions à la conférence à PARIS
prises jusqu'au samedi 26 mai

Pour celles et ceux qui souhaitent dîner
avec le conférencier :

Inscriptions prises jusqu'au mardi 22 mai
dans la mesure des places disponibles
le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :
association EUROMED-IHEDN .

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr



Les entretiens d'Euromed-IHEDN Prochaines conférences au programme



La Course et les corsaires de Tunis à l'époque moderne

par Sadok BOUBAKER, *historien, spécialiste de l'histoire de la Tunisie et des relations commerciales et financières en Méditerranée à l'époque moderne. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages (à paraître Milieu marchand et enrichissement individuel à Tunis du XVII^{ème} siècle au début du XIX^{ème} siècle). Il enseigne actuellement l'histoire à l'Université de Tunis.*

à Paris lundi 11 juin

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

Inscrivez-vous pour recevoir nos prochaines invitations

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

et à Marseille mercredi 13 juin

amphithéâtre Yrsen,

à l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées (IMTSSA) boulevard Livon.

Inscrivez-vous pour recevoir nos prochaines invitations

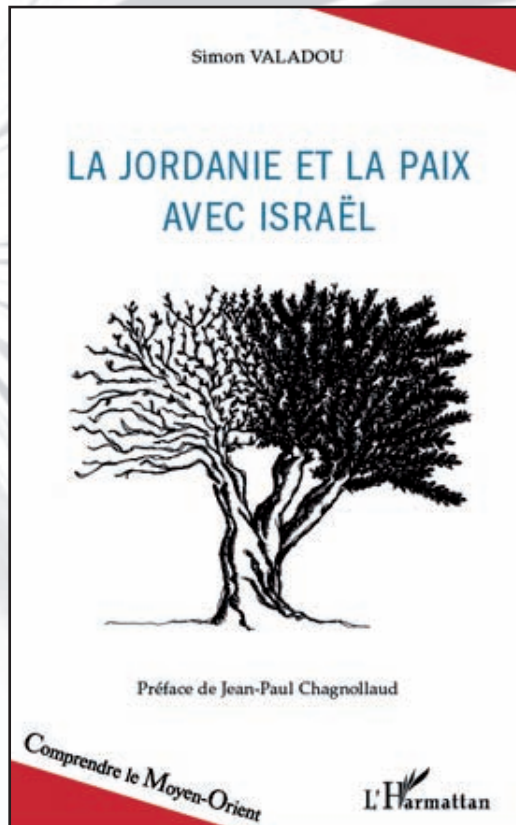
Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr



Publications



La Jordanie et la paix avec Israël

Par Simon VALADOU

membre actif de l'association qui a passé une année au Proche-Orient et nous livre ici une analyse de terrain riche et originale des processus qui ont abouti à la signature du traité de Wadi Araba et de ses conséquences sur la société jordanienne en pleine mutation.

Éditions L'HARMATTAN

L'État hébreu et le royaume de Jordanie ont, en 1994, signé un traité de paix. Cet ouvrage tente d'aborder les mécanismes qui ont, du côté jordanien, conduit ces deux États à faire la paix.

Le Royaume hachémite est, à la fin des années quatre-vingt, engagé dans des réformes structurelles et confronté aux défis économique, démographique et sécuritaire.

Le roi Hussein et son successeur le roi Abdallah II ont eu le courage et la volonté d'aller jusqu'au bout du processus de paix, en espérant capitaliser sur celle-ci. Qu'en est-il aujourd'hui, après les révoltes arabes ? La paix est-elle rentable ? Si oui, ce processus pourrait-il être un argument pour favoriser une paix globale et durable dans « L'Orient compliqué » ?



Publications



Le printemps islamiste Démocratie et charia

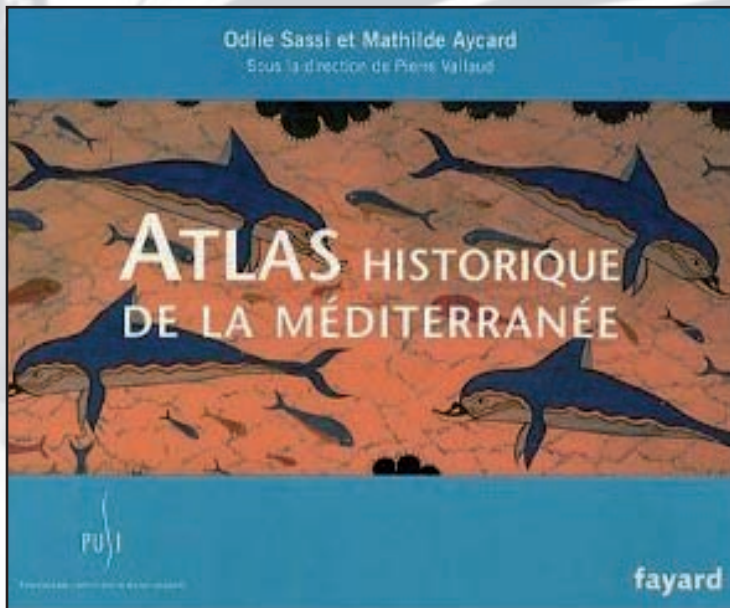
Par Mathieu GUIDÈRE

Éditions ELLIPSES

Après le « printemps arabe », voici venu le temps des islamistes. Un peu partout, les forces et les partis qui se réclament de l'Islam se positionnent comme une alternative de gouvernement aux régimes déchus ou contestés. Dans certains cas, comme en Tunisie, au Maroc et en Égypte, ces partis apparaissent même comme les grands vainqueurs des premières élections libres. Mais ces forces islamistes converties à la démocratie font peur, à l'intérieur comme à l'extérieur, en raison de leur passé et de leurs prétentions politiques et idéologiques.

Qu'en est-il vraiment ? Quelles sont ces forces conservatrices devenues incontournables ? Quel est leur programme et leur agenda politique ? Quid de l'avenir des femmes et des minorités ? Faut-il s'attendre à une extension de la charia ?

Voici un guide indispensable pour comprendre la nouvelle donne géopolitique : les principaux pays arabes sont passés au crible de l'histoire immédiate. L'auteur propose ici un panorama instructif des partis et des forces islamistes dans chaque pays. À partir d'une étude inédite, il offre au lecteur des repères précieux sur la charia pour mieux saisir les enjeux du présent et les défis de l'avenir.



Atlas historique de la Méditerranée

Par Odile SASSI, Mathilde AYCARD, sous la direction de Pierre VALLAUD, *membre de l'association Euromed-IHEDN*
Éditions FAYARD - Parution 2009

Avec son histoire plusieurs fois millénaire, la méditerranée est le creuset d'une civilisation extraordinaire. pas seulement parce que c'est sur ses rives que sont nés les trois monothéismes, pas seulement parce que la cité, la démocratie, la colonisation, le commerce, la pensée rationnelle, mais aussi toutes les formes d'art et de science y sont nés ou s'y sont illustrés au plus haut niveau, mais aussi parce que ces différents éléments sont le fruit de civilisations originales, parfois concurrentes, voire opposées, mais qu'au lieu de se détruire les unes les autres, elles se sont fécondées et enrichies. Centre du monde durant des siècles, la méditerranée a dû sa survie et son renouveau, au caractère incomparable de ses cultures. Ses richesses sont en effet moins économiques que spirituelles et ses divisions qui l'ont durablement handicapée ont aussi créé des conditions d'échanges à nulles autres pareilles. En retraçant, des origines à nos jours, l'histoire contrastée de la méditerranée, cet atlas restitue les grandes étapes qui la caractérisent et qui en font un lieu tout à fait particulier, à la fois aire de confrontations souvent violentes et d'échanges toujours fructueux. il met en perspective les étapes de son devenir et donne toute sa place à la longue durée, seule susceptible de comprendre l'"exception méditerranéenne".



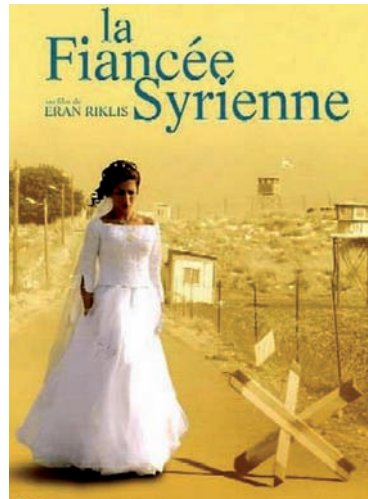
Cinéma méditerranéen

Les deux films que nous vous proposons ce mois-ci ne sont pas des nouveautés.

Ils datent de 2004 (Le cerf-volant) et de 2005 (La fiancée syrienne).

Tous deux traitent du même sujet : la coupure physique d'une partie d'un pays à la suite de décisions politiques incompréhensibles et incomprises par les populations locales, et les conséquences humaines dramatiques qui en découlent.

Il nous a semblé intéressant de vous les présenter ensemble.



La fiancée Syrienne

mars 2005 (1h36min)

Réalisé par Eran Riklis

Avec Clara Houry,

Makram Houry,

Hiam Abbass

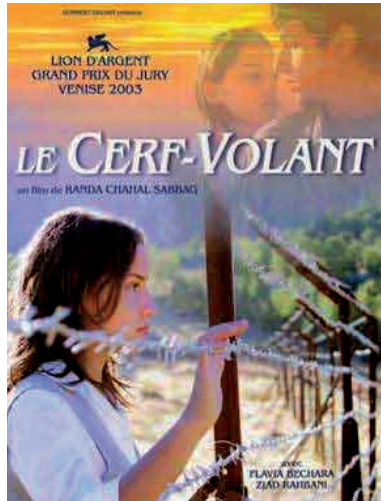
Drame - Film Israélien

Mona sait qu'une fois entrée en Syrie, elle ne pourra plus jamais revenir chez elle, en Israël, dans son village, dans sa famille. Elle devra passer le reste de sa vie à Damas, une ville inconnue et un peu effrayante. Le mari dont elle va partager la vie est certes une vedette de la télévision, mais Mona ne le connaît pas.

La Fiancée Syrienne est l'histoire d'un mariage, quand tous les habitants d'un village se retrouvent pour se rendre au poste frontière de Quneitra. L'histoire raconte le point de vue d'Amal, la sœur aînée de la mariée, une femme éprise de liberté, prisonnière dans un corps et une terre étrangère – une femme dont les rêves l'entraînent ailleurs. La crise que traverse Mona marque un tournant dans sa vie. Elle ne pourra plus jamais revenir en arrière.

La Fiancée Syrienne est l'histoire d'une famille au bord de la désintégration. Affinités et conflits sont présents, au milieu de la compréhension ou de l'indifférence. Un jeune président syrien, un bureaucrate israélien fatigué, un douanier et une Française déçue par sa quête d'une justice universelle peuplent l'histoire et accompagnent la famille de la mariée – un père dur et politiquement engagé, le frère aîné rejeté par tous parce qu'il a épousé une Russe, le mari d'Amal que tous détestent. Des événements et des décisions entourent de doute et d'inquiétude ce qui devrait être le plus beau jour de la vie d'une jeune femme. Une jeune mariée en route vers l'inconnu. A la fin de la journée, on la retrouvera assise sur une chaise en plastique de l'armée, du côté israélien de la frontière, incapable de réaliser son rêve à cause d'un tampon sur son passeport, un tampon que les Syriens refusent d'accepter et que les Israéliens refusent de modifier. Elle est seule, bien qu'elle soit entourée de son père, ses frères et toute sa famille. Seule sa sœur Amal sera transformée par cette journée, sûre que son avenir lui appartient, un avenir incertain, comme l'avenir de cette région, mais un avenir porteur d'espoir.

La Fiancée Syrienne raconte le jour du mariage de Mona, de cinq heures du matin à cinq heures le lendemain matin, quand Amal se réveille pour écrire dans son journal. Mais ce matin-là, ses pensées sont pleines d'espoir. Pendant ces vingt-quatre heures, nous découvrirons la vie d'un village sur la frontière entre deux pays, l'histoire d'une famille déchirée par les traditions, la politique et les préjugés. C'est l'histoire des liens et des conflits entre les Israéliens, les Druzes, les Syriens et les Français qui peignent une fresque foisonnante dans un petit village au bout du monde.



Le Cerf-volant

février 2004 (1h20min)

**Lion d'argent
à la Mostra de Venise.**

Réalisé par la libanaise
Randa Chahal Sabbag
Avec Flavia Bechara,
Maher Bsaibes, Ziad Rahbani
Drame - Film Français

Le film raconte l'histoire d'un amour impossible entre une jeune fille libanaise et un garde-frontière druze servant l'armée israélienne. Le début du film expose la vie quotidienne d'une jeune fille de condition modeste, Lamia (Flavia Béchara) : elle va à l'école en uniforme, s'amuse au cerf-volant avec son petit frère. Mais sa vie change de cours lorsque les patriarches du village décident de la marier à son cousin Samy qui vit dans la partie annexée par Israël. L'adolescente, bien qu'elle ne consente pas à ce mariage, doit quitter son petit frère et sa mère. Après que son mariage soit célébré dans son village, sans la présence de l'époux, Lamia doit franchir seule, à pied, vêtue de sa

robe de mariée la frontière libano-israélienne. Elle se retrouve ainsi de l'autre côté de la frontière, confrontée à une société bouleversée par la modernité. Elle ne parvient pas à s'intégrer et se refuse à son époux, Samy. Fuyant sa belle-famille, elle va peu à peu s'éprendre du jeune soldat druze qui l'observe avec ses jumelles du haut de sa tour de contrôle.

La réalisatrice de *Civilisées* a reconstitué au Liban, près du Mont Hermon, entre des villages druzes, chrétiens et sunnites, la ligne de fracture. "On a essayé, dit-elle, de recréer la vallée des cris et des larmes, qui existe réellement et qui s'appelle ainsi parce que les villageois crient et se parlent au mégaphone" de part et d'autre de la frontière. Dans le cadre austère de collines sèches, *Le cerf-volant* emprunte le ton du conte avec une dimension de rêve et de l'humour. "Je voulais faire des comédies, explique Randa Chahal Sabbag, mais je suis née dans une région tragique. Pourtant, si on ne dit pas les choses dramatiques avec un peu d'humour, ça ne passera pas". Pour la cinéaste, cette histoire d'amour impossible "pourrait aussi bien se passer le long de la frontière entre la Grèce et la Turquie, où il y a 180 km de barbelés appelés +ligne Attila+, en Corée, en Palestine... partout où une frontière fait de l'Autre un étranger, un ennemi".

Un film émouvant sur les conséquences au quotidien de l'absurdité des frontières fermées, traité avec un profond sens de l'humain sans se laisser emporter par la colère ou la haine. Une illustration aussi des rapports sociaux au sein de la société musulmane d'un village du Sud-Liban. Mais un film parfois un peu confus qu'on a peine à suivre.